



Félix

Élevage bovins viande en plein air et engraissement à l'herbe en AB

POURQUOI DEVENIR PAYSAN ?

Félix a grandi avec ses frères dans une ferme, mais leurs parents n'ont pas voulu les associer à leur travail, afin qu'ils restent maîtres de leurs choix professionnels une fois adultes. « Je ne connaissais donc pas grand-chose du métier de paysan, mais j'ai toujours gardé un lien fort avec la terre et la nature » explique Félix qui a suivi des études d'aménagement paysager. Mais il a été déçu par ses premières expériences professionnelles. « Je ne savais

donc pas vraiment ce que j'allais faire de ma vie. » Dans ces conditions, lorsque son père a approché de l'âge de la retraite, la question de la reprise s'est posée et Félix s'est interrogé sur ce métier qu'il n'avait tout d'abord pas envisagé. « Mes frères étant partis vers d'autres métiers, j'étais le seul qui, potentiellement, pouvait devenir agriculteur. J'ai donc décidé de reprendre la ferme de mon père. »

En quelques chiffres :

- » 1 UTH
- » SAU : 73 ha de prairies naturelles
- » 45 mères Limousines, 20 génisses (et boeufs), 2 taureaux

FONCTIONNEMENT DE L'ACTIVITÉ EN 2018

Achats extérieurs

1 taureau/an

Production

Broutards, veaux rosés,
génisses lourdes,
bœufs, vaches de réforme
Herbe, foin

Commercialisation

En groupement AB:

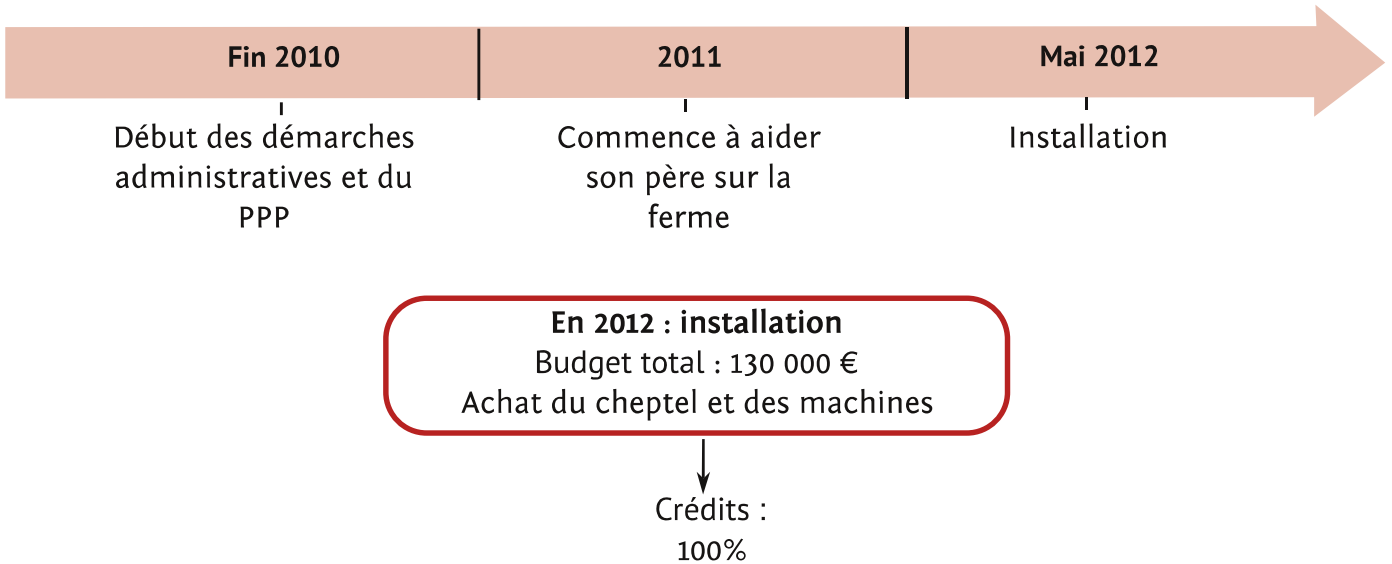
90 % bovins

En vente directe à la ferme :

10 % bovins

50 bottes de foin à un voisin

LES ÉTAPES DU PARCOURS À L'INSTALLATION ET LE FINANCEMENT DU PROJET



| | Atouts | Limites / freins | Réponses trouvées |
|---|---|--|---|
| Formation Parcours professionnel | Diplôme donnant la capacité professionnelle agricole | Expérience lors d'un stage | Aucune formation technique, lacunes dans certains domaines Système simplifié, apprentissage sur le terrain notamment dans la ferme qui fonctionnait bien ; recours aux conseils de voisins |
| Financement | Faible investissement et accès à la DJA | Aucun apport personnel | Reprise d'un système rentable : aucune difficulté à obtenir prêts et aides |
| Foncier | Bon terrain en un seul tenant, opportunité familiale, location 6000 € /an | Pas de problème particulier | |
| Bâti | Des bâtiments de stockage déjà présents | Pas de bâtiment d'élevage | Système réfléchi sans bâtiment d'élevage/stabu. Les bâtiments servent uniquement au stockage du fourrage |
| Matériel | Peu d'investissement pour le matériel | | |
| Commercialisation | Maintien du même groupement | Nécessité de diversifier les modes de commercialisation | Adhésion à un nouveau groupement Mise en place de vente directe |
| Insertion | La famille déjà bien intégrée, a rendu l'insertion plus facile Implication dans le milieu associatif | Centres d'intérêt différents avec les agriculteurs des fermes voisines | Bon réseau amical pour des relations sociales équilibrées |

Viabilité et vivabilité de l'activité

« Je prends seulement les revenus nécessaires pour couvrir mes besoins, je laisse le reste sur le compte professionnel de l'exploitation. Je pourrais très bien dégager plus qu'un SMIC et demi, tout en gardant une ferme en bonne santé.

Le système que je mène est viable et me donne du temps libre. J'arrive à me débrouiller seul. »

Perspectives d'avenir

« Je souhaite acheter petit à petit le foncier familial. Et j'envisage d'acquérir un nouveau tracteur quand ce sera nécessaire. »

Conseils aux porteurs de projet

« En élevage, les systèmes autonomes, économes et demandant un investissement faible me semble à privilégier. À défaut, il est préférable de bien les connaître, car l'idéal est d'initier dès que possible une démarche vers l'autonomie qui minimise les charges. »

ZOOM SUR UNE ETAPE DE L'INSTALLATION

Conduire un système de production autonome et économe

« Quand je me suis installé, j'ai apporté très peu de modifications au système que menait mon père. C'est un système extensif très simple, basé sur les valeurs de l'agriculture paysanne. Mon système bénéficie également de terres en un seul tenant, avec un bon sol, des sources et des arbres.

Les animaux sont en permanence dehors et sont engraisés à l'herbe. Le fait de ne pas posséder de bâtiment, ni de machine pour les céréales présente un fort avantage économique.

Le choix d'une race rustique et une bonne sélection font que j'ai aujourd'hui des vaches adaptées au milieu, de bon caractère, qui vèlent facilement et que je peux minimiser mes interventions. Une bonne connaissance du sol et de l'herbe est également un atout pour l'éleveur, qui gère plus facilement les aléas comme les risques de sécheresse.

C'est important de ne pas avoir trop de charges pour rester viable.

En dehors des périodes de vèlage et des foins, le système autonome réduit le temps de travail. Aujourd'hui, je travaille moins de 35 heures par semaine, ce qui me laisse du temps libre ! »



Pour plus d'informations...

Félix Dessus

La Besse - 19 140 UZERCHE

06 32 12 72 89

felix.dessus@gmail.com